

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS----- 16**
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33**
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)
----- 50**
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73**
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89**
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127**
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN

FROM EMOTION TO ACTION: ART AS A DRIVING FORCE IN HUMAN EXPERIENCE

THIAM Aboubekr¹,

DIATTA Abdou Simbandy²

¹ Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (UNCHK, Sénégal)

aboubekr.thiam@unchk.edu.sn

² Musée des Civilisations Noires (MCN, Sénégal)

a.diatta@cultural-conversation.com

Résumé : Cet article analyse la place de l'art dans le vécu quotidien à travers ses dimensions émotionnelle, identitaire, éducative, sociale et numérique. La recherche combine une revue documentaire interdisciplinaire et une enquête exploratoire par questionnaire auprès de 31 répondants. Les résultats mettent en évidence le rôle de l'art dans l'expression des émotions, la construction de soi, la créativité, la valorisation du patrimoine et la sensibilisation aux enjeux collectifs. Le numérique favorise l'accès aux contenus artistiques et renouvelle les pratiques, tandis que le passage de l'émotion à l'action dépend des interprétations, des interactions et des possibilités d'engagement. Compte tenu du caractère non représentatif du corpus, ces résultats décrivent des perceptions situées et ne permettent pas de généralisation statistique.

Mots-clés : Art ; Émotions ; Identité ; Mémoire ; Appartenance sociale ; Transformation sociale.

Abstract: This article examines the place of art in everyday life through its emotional, identity-related, educational, social, and digital dimensions. The study combines an interdisciplinary literature review with an exploratory questionnaire survey involving 31 respondents. The findings highlight the role of art in emotional expression, self-construction, creativity, heritage appreciation, and awareness of collective issues. Digital technologies facilitate access to artistic content and contribute to the renewal of artistic practices, while the transition from emotion to action depends on individual interpretations, social interactions, available resources, and opportunities for engagement. Given the non-representative nature of the sample, these findings reflect situated perceptions and do not allow for statistical generalization.

Keywords: Art; Emotions; Identity; Social belonging; Cultural memory; Social transformation.

Introduction

Depuis les premières formes de symbolisation jusqu'aux pratiques numériques contemporaines, l'art accompagne les sociétés humaines et participe à la mise en forme des expériences individuelles et collectives. Il intervient dans les manières de ressentir, de représenter le monde, de construire des appartenances et de transmettre des significations. Il ne se réduit donc pas à la production d'objets esthétiques : il constitue une expérience située dans laquelle perception, émotion, mémoire, interprétation et action peuvent être articulées. Dewey (1934, pp. 10, 35–37) conçoit ainsi l'expérience esthétique comme une expérience vécue, produite dans la continuité des interactions entre l'individu et son environnement.

Cette perspective prend une importance particulière dans les sociétés africaines, où les pratiques artistiques ont historiquement été liées aux récits, aux rites, à la musique, à la danse, à la transmission des savoirs et à la mémoire collective. Les transformations contemporaines reconfigurent ces fonctions par la circulation des œuvres, le développement des industries culturelles et créatives et la diffusion des technologies numériques. L'art se déploie désormais dans les institutions culturelles, mais aussi dans les établissements éducatifs, les espaces communautaires, les médias et les réseaux sociaux.

La problématique est la suivante : dans quelle mesure, et par quels mécanismes, l'expérience artistique peut-elle articuler émotion, identité, apprentissage et sensibilisation sociale, et dans quelles conditions le ressenti peut-il éventuellement se prolonger en engagement ? L'objectif est d'analyser les fonctions attribuées à l'art dans le vécu quotidien, en examinant sa dimension émotionnelle, ses rapports avec l'identité et l'appartenance, ses fonctions éducatives, son potentiel de sensibilisation et la place du numérique dans l'accès aux œuvres.

La recherche combine une analyse documentaire interdisciplinaire et une enquête exploratoire par questionnaire. Le questionnaire comprend vingt questions fermées et des questions sociodémographiques ; 31 réponses ont été recueillies. Les données sont analysées de manière descriptive et interprétative, sans prétention de représentativité statistique. Le développement est organisé autour du cadre d'analyse, de la méthodologie, des résultats et de leur discussion.

1- Cadre d'analyse : de l'expérience artistique à la transformation du vécu

Le cadre d'analyse articule quatre dimensions : l'expérience émotionnelle ; les relations entre art, identité, mémoire et appartenance ; les fonctions éducatives et sociales ; et les transformations liées au numérique. Cette organisation permet de suivre le passage de l'expérience sensible vers des processus individuels et collectifs, sans établir de relation causale automatique entre art et changement social.

1-1- L'art comme expérience émotionnelle

L'émotion constitue l'un des premiers points de rencontre entre le public et l'œuvre. Une image, une musique, un récit, une représentation théâtrale ou une production numérique peuvent susciter joie, tristesse, nostalgie, admiration ou inquiétude. La réponse du récepteur dépend toutefois de ses attentes, de son histoire personnelle, de ses souvenirs et de ses références culturelles. Dewey (1934, pp. 35–37) insiste ainsi sur le caractère dynamique et situé de l'expérience esthétique.

Damasio (1999, pp. 35–47) montre que les émotions participent aux processus de décision, d'évaluation et de construction du sens. Dans l'expérience artistique, elles peuvent attirer l'attention, soutenir l'investissement personnel et rendre certaines expériences mémorables. Cette articulation entre émotion et cognition rejoint Paivio (1986, pp. 53–59) et Mayer (2009, pp. 61–64) sur la mobilisation de plusieurs modalités de représentation.

L'art peut également fonctionner comme un langage permettant de donner forme à des expériences difficiles à verbaliser. Les formes, les rythmes, les couleurs, les gestes et les symboles offrent des ressources d'expression et peuvent favoriser

l'empathie. L'idée d'une universalité immédiate de l'art doit toutefois être nuancée : l'interprétation des émotions demeure liée aux trajectoires et aux contextes culturels.

1-2- Art, identité, mémoire et appartenance sociale

Les pratiques artistiques peuvent constituer des espaces d'affirmation et d'exploration de soi. Erikson (1968, pp. 19–22) envisage l'identité comme un processus dynamique ; la création et la réception artistiques peuvent donner à l'individu des moyens d'explorer ses expériences, ses valeurs et ses appartenances. Anderson (1983, pp. 6–7) montre parallèlement que les communautés se construisent aussi autour d'imaginaires partagés, auxquels les œuvres, cérémonies, musiques, récits et images peuvent fournir des supports.

Dans les sociétés africaines, la transmission orale et performative participe à la conservation des savoirs. Hampâté Bâ (1960, pp. 3–8) souligne l'importance des récits, de la parole et de la performance. La mémoire culturelle ne se réduit donc pas aux objets conservés : elle est également portée par des pratiques vivantes et réinterprétées. Assmann (2011, pp. 23–43) permet de comprendre comment certaines formes symboliques participent à la continuité des sociétés.

Dans les contextes africains contemporains, l'art peut aussi participer à une réappropriation des représentations de soi. Mudimbe (1988, pp. 1–23) a montré comment les savoirs produits sur l'Afrique ont contribué à structurer des catégories de représentation du continent. Les productions artistiques peuvent, dans certains contextes, élaborer des récits depuis les expériences et les imaginaires des sociétés africaines elles-mêmes.

1-3- L'art comme médiateur éducatif et social

L'art intervient dans les processus d'apprentissage en sollicitant observation, imagination, expérimentation et créativité. Une activité artistique peut amener l'apprenant à observer, identifier un problème, envisager plusieurs solutions, expérimenter des choix et revenir sur le résultat. La création comporte ainsi une

dimension de résolution de problèmes. Gardner (1993, pp. 59–70) a contribué à élargir la réflexion sur les capacités mobilisées dans les activités humaines.

Sur le plan social, l'art peut constituer un moyen de sensibilisation et de conscientisation. Dans une perspective inspirée de Freire (1970, pp. 81–86, 91–116), les productions culturelles peuvent rendre visibles certaines situations, favoriser une lecture critique du monde et ouvrir des espaces de participation. Un théâtre-forum, une chanson, une œuvre visuelle ou un film peuvent ainsi susciter discussion et réflexion. Ces possibilités ne signifient cependant pas qu'une œuvre transforme mécaniquement une émotion en action.

Entre ressenti et comportement interviennent l'interprétation, les normes sociales, les relations avec autrui, les ressources disponibles et les possibilités concrètes d'agir. Le passage de l'émotion à l'action doit donc être compris comme une dynamique conditionnelle. Dans les projets à dimension communautaire, l'échange, la coopération et la participation constituent en outre des dimensions propres de l'action collective qu'il convient de distinguer de l'expérience esthétique.

1-4- L'art dans le quotidien numérique

Les technologies numériques prolongent les transformations des moyens de création, de reproduction et de diffusion. Réseaux sociaux, plateformes et outils de création rapprochent production, réception, commentaire et partage. Jenkins (2006, p. 24) décrit une culture de la convergence dans laquelle les publics peuvent commenter, remixer, produire et diffuser. Cette évolution favorise de nouvelles formes de médiation culturelle et de circulation des productions africaines.

Elle ne supprime toutefois pas les inégalités. L'équipement, la connexion, les compétences numériques et les médiations influencent les possibilités d'appropriation. L'UNESCO (2022) souligne ainsi l'importance des conditions économiques, sociales et technologiques qui permettent effectivement la participation à la vie culturelle.

2- Approche méthodologique

La recherche adopte une démarche exploratoire, qualitative et analytique combinant revue de littérature et questionnaire. Le corpus documentaire mobilise la philosophie de l'art, la psychologie des émotions, la sociologie, l'anthropologie culturelle et les sciences de l'éducation. L'analyse distingue l'expérience émotionnelle, la construction identitaire et l'appartenance, la mémoire culturelle, les fonctions éducatives et les possibilités de sensibilisation ou d'engagement.

Le questionnaire, administré au moyen de Microsoft Forms, comprend vingt questions fermées et des questions sociodémographiques. Il porte sur la place de l'art dans la vie quotidienne, l'expression et la compréhension des émotions, l'identité, la valorisation du patrimoine, les apprentissages, la transformation sociale, l'action communautaire, l'accès numérique et le développement humain.

Le corpus comprend 31 réponses ; 30 réponses sont exploitables pour plusieurs questions et 29 pour celle relative à la contribution de l'art au changement social. La population cible n'étant pas suffisamment définie dans le document d'enquête, aucune extrapolation statistique n'est possible. L'analyse est donc descriptive et interprétative. Les pourcentages sont utilisés pour dégager des tendances, puis mis en relation avec le cadre théorique. Les résultats sont considérés comme des perceptions déclarées et non comme des preuves d'effets causaux.

3- Résultats et analyse

3-1- Profil des répondants et place de l'art dans la vie quotidienne

1. Informations générales sexe
31 réponses

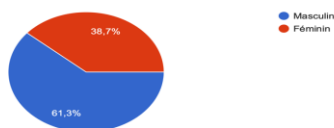


Figure 1. Répartition des répondants selon le sexe

Source : enquête des auteurs, 2026.

3. L'art et les émotions : Quelle place l'art occupe-t-il dans votre vie quotidienne ?
31 réponses

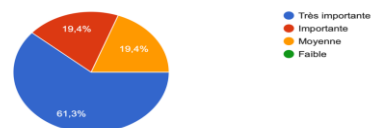


Figure 3. Place de l'art dans la vie quotidienne

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 1 indique que 61,3 % des répondants sont des hommes et 38,7 % des femmes. Cette distribution situe le corpus sans caractériser la population générale. Pour la place de l'art dans le quotidien, la figure 3 montre que 61,3 % des 31 répondants la jugent « très importante », 19,4 % « importante » et 19,4 % « moyenne ». L'art apparaît donc, pour une part importante des participants, comme une composante du quotidien.

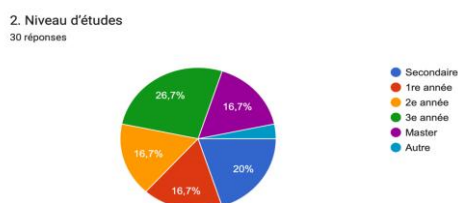


Figure 2. Répartition des répondants selon le niveau d'études

Source : enquête des auteurs, 2026.

3-2- Art et expérience émotionnelle

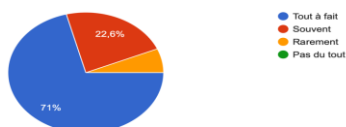
5. Selon vous, l'art permet-il d'exprimer des émotions difficiles à verbaliser ?
31 réponses

Figure 5. Possibilité d'exprimer des émotions difficiles à verbaliser

Source : enquête des auteurs, 2026.

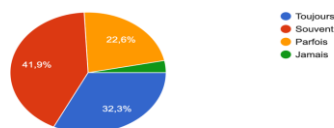
6. L'art vous aide-t-il à mieux comprendre vos émotions ?
31 réponses

Figure 6. Art et compréhension des émotions

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 5 montre que 71 % des répondants considèrent que l'art permet « tout à fait » d'exprimer des émotions difficiles à verbaliser, tandis que 22,6 % répondent « souvent ». La figure 6 indique que 32,3 % déclarent que l'art les aide « toujours » à mieux comprendre leurs émotions et 41,9 % « souvent », soit 74,2 % pour ces deux modalités. Ces résultats sont cohérents avec Dewey (1934, pp.35-37) et Damasio (1999, pp.35-47), mais ils restent des perceptions déclarées et ne constituent pas une mesure psychologique.

4. Lorsque vous pratiquez une activité artistique, vous ressentez principalement :
31 réponses

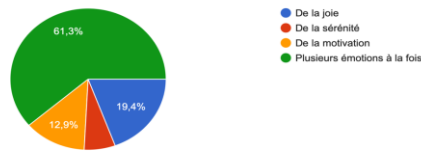


Figure 4. Émotions ressenties lors de la pratique d'une activité artistique

Source : enquête des auteurs, 2026.

3-3- Art, identité, mémoire et sentiment d'appartenance sociale

7. L'art et la construction de l'identité. Pensez-vous que l'art contribue à la construction de votre identité personnelle ?
31 réponses

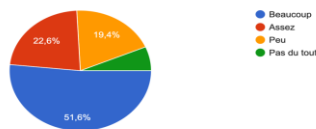


Figure 7. Contribution de l'art à la construction de l'identité personnelle

Source : enquête des auteurs, 2026.

9. Les œuvres inspirées de votre culture locale renforcent-elles votre sentiment d'appartenance ?
30 réponses

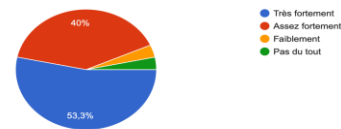


Figure 9. Œuvres inspirées de la culture locale et sentiment d'appartenance

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 7 montre que 51,6 % des répondants considèrent que l'art contribue « beaucoup » à leur construction identitaire et 22,6 % « assez ». La figure 9 indique que plus de 93 % des 30 répondants considèrent que les œuvres inspirées de leur culture locale renforcent fortement ou assez fortement leur sentiment d'appartenance. Ces résultats suggèrent une articulation entre expérience artistique, références culturelles et construction de soi. Ils ne permettent toutefois pas d'attribuer à l'œuvre seule un effet causal sur l'appartenance, qui dépend aussi des interactions sociales et des expériences communautaires. Cette lecture rejoint Hall (1997, pp. 1–6).

8. À travers vos pratiques artistiques, vous exprimez principalement :
30 réponses

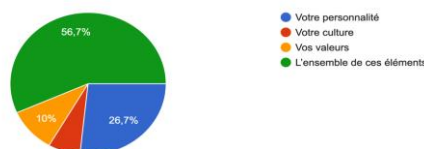


Figure 8. Ce que les pratiques artistiques permettent principalement d'exprimer

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 8 montre par ailleurs que 56,7 % des 30 répondants associent dans leurs pratiques artistiques l'expression de leur personnalité, de leur culture et de leurs valeurs. La figure 10 indique que 70 % considèrent que les arts contribuent « beaucoup » à la valorisation du patrimoine culturel africain et 26,7 % « assez ». Ces données renforcent l'idée d'une fonction patrimoniale perçue, sans réduire la conservation du patrimoine à l'activité artistique.

10. Les arts contribuent-ils à la valorisation du patrimoine culturel africain ?
30 réponses

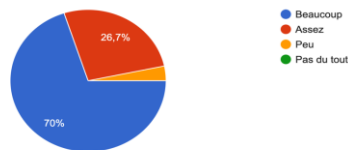


Figure 10. Contribution des arts à la valorisation du patrimoine culturel africain

Source : enquête des auteurs, 2026.

3-4- Art, créativité et apprentissage

11. Les activités artistiques favorisent-elles votre créativité ?
30 réponses

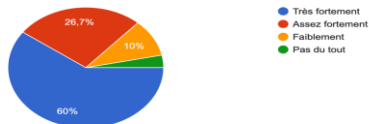


Figure 11. Influence des activités artistiques sur la créativité

Source : enquête des auteurs, 2026.

12. L'art améliore-t-il votre capacité d'observation et de réflexion ?
30 réponses

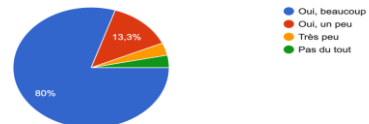


Figure 12. Art et capacités d'observation et de réflexion

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 11 montre que 60 % des répondants estiment que les activités artistiques favorisent « très fortement » leur créativité et 26,7 % « assez fortement ». La figure 12 indique que 80 % estiment que l'art améliore « beaucoup » leur capacité d'observation et de réflexion. La figure 13, non reproduite pour des raisons de volume, indique que 66,7 % considèrent que les enseignements artistiques permettent « souvent » de mieux comprendre certaines réalités sociales et 23,3 % « toujours ». Ces perceptions sont compatibles avec une approche expérientielle de

l'apprentissage, notamment chez Kolb (1984, pp. 20-23), mais elles ne mesurent pas directement la progression des compétences.

13. Les enseignements artistiques vous permettent-ils de mieux comprendre certaines réalités sociales ?
30 réponses

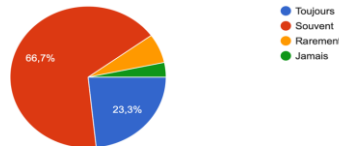


Figure 13. Art et compréhension des réalités sociales

Source : enquête des auteurs, 2026.

3-5- Art, sensibilisation et transformation sociale

15. Pensez-vous que l'art peut contribuer au changement social ?
29 réponses

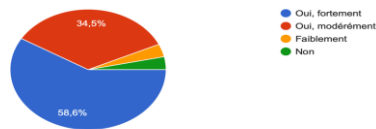


Figure 15. Perception de la contribution de l'art au changement social

Source : enquête des auteurs, 2026.

17. Avez-vous déjà participé à un projet artistique ayant un objectif social ou communautaire ?
30 réponses

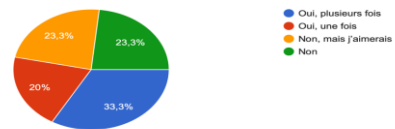


Figure 17. Participation à un projet artistique à objectif social ou communautaire

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 15 indique que 58,6 % des 29 répondants estiment que l'art peut « fortement » contribuer au changement social et 36,5 % « modérément ». La figure 17 montre que 33,3 % ont participé plusieurs fois à un projet artistique à objectif social ou communautaire et 20 % une fois ; 23,3 % n'y ont pas participé mais souhaitent le faire et 23,3 % n'y ont jamais participé. Ces résultats montrent à la fois une forte reconnaissance du rôle social de l'art et l'existence de pratiques communautaires concrètes.

16. Les œuvres artistiques peuvent-elles sensibiliser le public à des problèmes sociaux ?
30 réponses

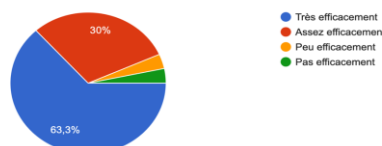


Figure 16. Capacité des œuvres artistiques à sensibiliser aux problèmes sociaux

Source : enquête des auteurs, 2026.

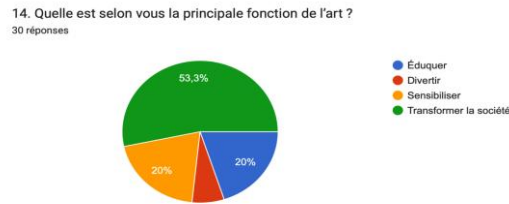


Figure 14. Principale fonction attribuée à l'art

Source : enquête des auteurs, 2026.

Les figures 14, 16 et 18 complètent cette tendance : 53,3 % des répondants attribuent à l'art une fonction principale de transformation sociale ; 63,3 % jugent les œuvres « très efficaces » pour sensibiliser aux problèmes sociaux et 30 % « assez efficaces » ; enfin, 53,3 % identifient la culture comme le domaine bénéficiant le plus de l'action artistique, contre 33,3 % pour l'éducation. Ces résultats renseignent des représentations et non une efficacité objectivement mesurée.

3-6- Art, numérique et développement humain

19. Les technologies numériques ont-elles renforcé votre accès à l'art ?
30 réponses

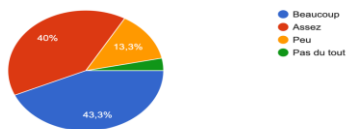


Figure 19. Influence des technologies numériques sur l'accès à l'art

Source : enquête des auteurs, 2026.

20. Globalement, considérez-vous l'art comme un moteur de développement humain ?
31 réponses

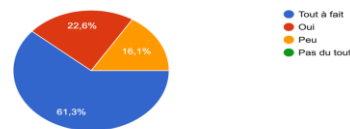


Figure 20. Perception de l'art comme moteur du développement humain

Source : enquête des auteurs, 2026.

La figure 19 indique que 43,3 % des 30 répondants estiment que les technologies numériques ont « beaucoup » renforcé leur accès à l'art et 40 % qu'elles l'ont « assez » renforcé, soit 83,3 % pour ces deux modalités. La figure 20 montre que 61,3 % des 31 répondants considèrent « tout à fait » que l'art constitue un moteur du développement humain et 22,6 % répondent « oui ». Ces résultats synthétisent les associations établies entre art, émotion, identité, créativité, apprentissage, patrimoine et action sociale.

18. Selon vous, quel domaine bénéficie le plus de l'action artistique ?
30 réponses

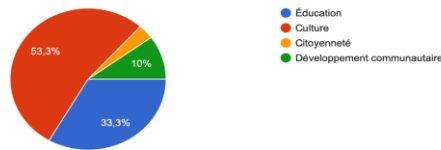


Figure 18. Domaines bénéficiant le plus de l'action artistique

Source : enquête des auteurs, 2026.

L'ouverture numérique ne signifie toutefois pas disparition des inégalités. Les équipements, la connexion, les compétences, les usages et les médiations conditionnent les possibilités d'accès et d'appropriation. Les résultats décrivent ici la perception des répondants et non un indicateur objectif de développement humain.

4- Discussion

4-1- De l'émotion à la réflexivité

La première convergence concerne la dimension émotionnelle. Les répondants associent largement l'art à l'expression et à la compréhension des émotions. Cette tendance rejoint Dewey (1934, pp. 35–37), pour qui l'expérience artistique est une expérience vécue, et Damasio (1999, pp. 35–47), qui souligne le rôle des émotions dans les processus cognitifs. Il s'agit toutefois d'une convergence entre perceptions déclarées et cadre théorique, non d'une démonstration expérimentale.

4-2- Art, identité et appartenance

La deuxième convergence concerne l'identité et le sentiment d'appartenance. Les références artistiques et culturelles peuvent fournir des signes de reconnaissance et des espaces de narration de soi. La relation observée doit cependant être replacée dans un ensemble de processus sociaux. L'art apparaît comme une médiation possible de l'identité plutôt que comme une cause unique de l'appartenance.

4-3- Art, apprentissage et créativité

La troisième convergence concerne les fonctions éducatives. Les répondants attribuent à l'art un rôle important dans la créativité, l'observation, la réflexion et la compréhension des réalités sociales. Cette perception rejoint l'approche expérientielle de Kolb (1984, pp. 20-23). Le protocole ne permet toutefois ni de mesurer une progression effective des compétences, ni de comparer des groupes, ni d'établir une causalité. Le résultat renseigne donc d'abord sur la valeur formative attribuée à l'art par les participants.

4-4- Art, sensibilisation et action sociale

La quatrième convergence concerne la sensibilisation et la transformation sociale. Les résultats peuvent être mis en relation avec Freire (1970, pp. 81–86, 91–116) sur la conscientisation et Nussbaum (2001, pp. 1–16, 299–306) sur le rôle des émotions dans le jugement moral. Ils invitent néanmoins à distinguer sensibilisation, intention d'agir et action effectivement réalisée. Une œuvre peut provoquer émotion et réflexion sans produire automatiquement un changement comportemental. Les ressources, les normes, les relations sociales et les possibilités d'engagement constituent des conditions intermédiaires.

4-5- Numérique, accès et participation

Le numérique apparaît comme un facteur d'élargissement de l'accès à l'art : 83,3 % des répondants déclarent qu'il a beaucoup ou assez renforcé leur accès. Cette perception rejoint Jenkins (2006, p.24) sur la participation des publics, tout en nécessitant une lecture attentive des conditions matérielles d'appropriation. Les équipements, la connexion, les compétences numériques et les médiations peuvent maintenir des écarts entre publics. Le numérique reconfigure donc les possibilités de rencontre avec l'art sans abolir les inégalités.

4-6- Portée et limites de l'étude

La portée de l'étude réside dans l'articulation entre une lecture interdisciplinaire de l'expérience artistique et des perceptions recueillies sur le

terrain. Le corpus met en évidence une forte reconnaissance des dimensions émotionnelle, identitaire, éducative, patrimoniale et sociale de l'art, ainsi qu'un rôle important attribué au numérique.

Plusieurs limites doivent toutefois être retenues : le corpus est réduit et sa population cible insuffisamment définie ; les données sont déclaratives ; et l'absence de dispositif comparatif ou longitudinal interdit d'établir une relation causale. De futures recherches pourraient mobiliser des échantillons mieux définis, des entretiens, des observations, des méthodes mixtes et des dispositifs longitudinaux afin de distinguer perceptions, expériences et effets observables.

Une telle lecture permet également de préciser la notion de « transformation » mobilisée dans le titre. La transformation peut désigner une modification du regard sur soi, une nouvelle manière d'interpréter une expérience, une acquisition de compétences, une reconfiguration du sentiment d'appartenance ou encore une participation collective. Ces changements ne relèvent ni des mêmes temporalités ni des mêmes mécanismes. L'enquête réalisée ici documente principalement le premier niveau, celui des perceptions déclarées. Elle ouvre ainsi une hypothèse de recherche plutôt qu'elle ne clôt la démonstration : les effets attribués à l'art gagneraient à être étudiés en distinguant les transformations subjectives, relationnelles et comportementales.

Au-delà des tendances quantitatives, l'intérêt du corpus tient à la cohérence interne des dimensions évoquées par les participants. Les réponses relatives à l'expression émotionnelle, à l'identité, à la créativité et à l'accès numérique convergent vers une conception de l'art comme expérience, médiation et relation. Cette convergence ne signifie pas que ces dimensions sont équivalentes : elles renvoient à des niveaux différents du vécu, allant de l'expérience subjective aux interactions sociales et aux conditions techniques d'accès. La prudence consiste précisément à maintenir ces niveaux d'analyse distincts tout en examinant leurs articulations.

Sur le plan scientifique, cette approche présente l'intérêt de rapprocher des champs souvent étudiés séparément : esthétique, cognition, identité, éducation, patrimoine, sociologie de l'action et culture numérique. L'enquête exploratoire ne permet pas de tester statistiquement les relations entre ces dimensions, mais elle montre qu'elles sont spontanément associées par les participants. Elle fournit ainsi un point de départ pour des recherches ultérieures capables de mesurer plus précisément les relations entre expérience artistique, transformations subjectives, apprentissages et engagement collectif.

Ainsi, le passage de l'émotion à l'action peut être reformulé comme une chaîne de médiations plutôt que comme un lien direct. L'expérience sensible peut susciter une émotion ; l'émotion peut soutenir une attention ; l'attention peut conduire à une interprétation ; l'interprétation peut alimenter une prise de conscience ; et celle-ci peut éventuellement être prolongée par une interaction, une participation ou un engagement. Chacune de ces étapes dépend cependant de conditions spécifiques. Cette lecture permet de conserver l'intuition centrale de l'article tout en évitant une conception déterministe du pouvoir de l'art.

Dans les contextes africains, cette distinction est particulièrement importante. Les environnements numériques peuvent favoriser la circulation de productions locales et la mise en relation de publics dispersés. Ils peuvent également permettre à des artistes et à des communautés de produire leurs propres récits et de participer à la représentation de leurs cultures. Mais cette possibilité ne garantit pas une représentation équilibrée. Les logiques de sélection, de visibilité et de recommandation des plateformes influencent les contenus rencontrés par les publics. L'étude de l'art dans le quotidien numérique doit donc prendre en compte à la fois les possibilités d'expression et les conditions de visibilité.

Le numérique renforce cette nécessité de distinguer accès, réception et participation. Les répondants déclarent majoritairement que les technologies numériques ont renforcé leur accès à l'art. Cette perception confirme le rôle des plateformes dans la circulation des contenus et dans la découverte de nouvelles

productions. Cependant, accéder à une œuvre, l'interpréter, interagir avec son auteur ou la remobiliser dans une pratique personnelle correspondent à des niveaux différents de participation. Le numérique élargit potentiellement le champ des rencontres artistiques, mais la participation effective dépend des compétences, des usages, des ressources et des dispositifs qui organisent la visibilité des contenus. L'accessibilité technique ne doit donc pas être confondue avec l'appropriation culturelle.

La dimension sociale appelle une distinction comparable. Les répondants attribuent à l'art une capacité de sensibilisation et une contribution possible au changement social. Ces représentations sont importantes parce qu'elles montrent que l'art est pensé comme une pratique susceptible d'intervenir dans l'espace public. Toutefois, une telle fonction dépend des conditions de réception et de circulation. Une œuvre peut rendre visible un problème sans que le public dispose des moyens d'agir sur celui-ci. À l'inverse, un projet artistique inscrit dans un dispositif communautaire peut créer des occasions concrètes de rencontre, de coopération et de participation. Il est donc nécessaire de considérer l'art, la médiation et l'organisation collective comme des dimensions complémentaires mais analytiquement distinctes.

La question éducative s'inscrit dans la même logique. Les participants associent fortement l'activité artistique à la créativité, à l'observation et à la réflexion. Ces réponses peuvent être interprétées comme l'expression d'une conception de l'apprentissage dans laquelle l'individu apprend en expérimentant, en interprétant et en produisant. Cette conception rejoint l'apprentissage expérientiel de Kolb (1984, pp.20-23), mais elle invite également à distinguer l'activité artistique de ses conditions pédagogiques. Une activité n'acquiert pas automatiquement une fonction éducative parce qu'elle est artistique. Les objectifs, les consignes, les médiations, les interactions entre participants et les modalités d'évaluation jouent un rôle déterminant dans la construction des apprentissages.

La dimension patrimoniale observée dans l'enquête doit également être comprise dans cette perspective relationnelle. Lorsque les répondants associent les

arts à la valorisation du patrimoine culturel africain, ils ne renvoient pas uniquement à la conservation matérielle d'objets ou de traces du passé. Ils renvoient aussi à la possibilité de faire circuler des récits, des pratiques, des symboles et des savoir-faire. La valorisation suppose alors une médiation entre mémoire, création contemporaine et réception. Cette médiation peut favoriser une réappropriation, mais elle peut aussi sélectionner certaines représentations au détriment d'autres. L'enjeu scientifique consiste donc à étudier les processus de sélection, d'interprétation et de transmission qui accompagnent la mise en visibilité du patrimoine.

Cette perspective permet de mieux comprendre les résultats relatifs à l'identité et à l'appartenance. Les répondants ne décrivent pas seulement l'art comme un objet extérieur ; ils l'associent à leur personnalité, à leurs valeurs et à leur culture. L'œuvre devient alors un support de narration de soi. Elle peut permettre de reconnaître une expérience, de mettre en mots ou en images une mémoire, ou encore de partager une référence avec d'autres personnes. Dans ce processus, l'appartenance n'est pas donnée une fois pour toutes : elle se construit et se négocie à travers des représentations, des pratiques et des interactions. L'art peut contribuer à cette dynamique en offrant des formes symboliques qui rendent visibles certaines expériences individuelles ou collectives.

Les résultats permettent d'aller au-delà d'une conception de l'art comme simple déclencheur d'émotions. Ils invitent à considérer l'expérience artistique comme une relation entre une œuvre, un sujet, un contexte et des dispositifs de médiation. L'émotion constitue alors un moment de l'expérience, mais elle ne suffit pas à expliquer les significations attribuées à l'œuvre ni les comportements qui peuvent éventuellement en découler. Une même production peut être interprétée différemment selon l'âge, la trajectoire sociale, les références culturelles, les expériences antérieures et les attentes du public. La réception artistique doit ainsi être envisagée comme un processus situé.

4-7- Vers une lecture relationnelle de l'expérience artistique

Une autre implication concerne la manière d'évaluer les projets artistiques à vocation éducative ou sociale. Si l'on retient uniquement des indicateurs de satisfaction ou d'émotion, on risque de confondre l'expérience immédiate avec une transformation durable. À l'inverse, une évaluation qui chercherait uniquement des changements comportementaux pourrait sous-estimer les transformations plus discrètes du regard, de la compréhension ou du sentiment d'appartenance. Une évaluation plus complète devrait donc articuler plusieurs niveaux : expérience sensible, compréhension et interprétation, acquisition de compétences, évolution des relations sociales et formes concrètes de participation. Une telle approche permettrait de mieux identifier ce qui relève de l'œuvre, de la médiation et du contexte social. Elle offrirait également un cadre plus robuste pour comparer des projets artistiques menés dans des environnements culturels et numériques différents. Dans cette perspective, les résultats de la présente enquête peuvent être considérés comme une première cartographie des perceptions, à partir de laquelle pourront être construits des dispositifs d'observation et d'évaluation plus approfondis.

Conclusion

Cette étude montre que l'art est associé, dans les perceptions recueillies, à plusieurs dimensions du vécu humain : émotions, identité, appartenance, créativité, apprentissage, patrimoine et sensibilisation aux enjeux collectifs. Le numérique est également perçu comme un dispositif important d'accès et de circulation des contenus artistiques.

Le principal enseignement tient toutefois à la nécessité de ne pas confondre perception positive et effet démontré. Le passage de l'émotion à l'action apparaît comme un processus situé et conditionnel : l'expérience artistique peut susciter un ressenti, nourrir une réflexion et contribuer à une prise de conscience, tandis que l'engagement dépend des relations sociales, des ressources et des possibilités

concrètes d’agir. La taille réduite et le caractère non représentatif du corpus invitent à poursuivre la recherche auprès de publics mieux définis et à partir de dispositifs permettant de distinguer perceptions, expériences et transformations observables.

Références bibliographiques

- ANDERSON Benedict, 1983, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, London, Verso.
- ASSMANN Jan, 2011, *Cultural Memory and Early Civilization: Writing, Remembrance, and Political Imagination*, Cambridge, Cambridge University Press.
- DAMASIO Antonio R., 1999, *The Feeling of What Happens: Body and Emotion in the Making of Consciousness*, New York, Harcourt.
- DEWEY John, 1934, *Art as Experience*, New York, Perigee Books.
- ERIKSON Erik H., 1968, *Identity: Youth and Crisis*, New York, Norton.
- FREIRE Paulo, 1970, *Pedagogy of the Oppressed*, New York, Continuum.
- GARDNER Howard, 1993, *Multiple Intelligences: The Theory in Practice*, New York, Basic Books.
- HALL Stuart, 1997, *Representation: Cultural Representations and Signifying Practices*, London, Sage Publications.
- HAMPÂTÉ BÂ Amadou, 1960, *Aspects de la civilisation africaine*, Paris, Présence Africaine.
- JENKINS Henry, 2006, *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, New York, New York University Press.
- KOLB David A., 1984, *Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development*, Englewood Cliffs, Prentice Hall.
- MAYER Richard E., 2009, *Multimedia Learning*, 2e éd., New York, Cambridge University Press.
- MUDIMBE Valentin-Yves, 1988, *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington, Indiana University Press.

NUSSBAUM Martha C., 2001, Upheavals of Thought: The Intelligence of Emotions, Cambridge, Cambridge University Press.

PAIVIO Allan, 1986, Mental Representations: A Dual Coding Approach, Oxford, Oxford University Press.

UNESCO, 2022, Re|Shaping Policies for Creativity: Addressing Culture as a Global Public Good, Paris, UNESCO.